

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 6 Avril 1899

No 31

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.
Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

French House
191 & 193 Lower Water Street, (Near Pant Wharf), HALIFAX, N. S.
The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM
MARCELIN POIRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House, SUMMERSIDE, P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
8 file, P. E. I. May 1st '96 (tf)

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC
Argent à Prêter

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gadney's B'd'g S'ide
H. C. McDonald, B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.

Campbell Hotel
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table,
Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP
Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Payé de patente, par le pays.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 186 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2398
Mentionnez ce Journal.

LE GRAND VAINCU

—OXO—
TROISIEME PARTIE

La Defense de Quebec

—OXO—

(suite)

—Tout va bien, répliqua le blessé dont le visage animé reflétait encore les ardeurs du combat. La batterie de cinquante grosses pièces d'artillerie que nous avons sur le bord de la rivière a d'abord ouvert le feu. Malheureusement les positions françaises qu'elle était chargée de balayer avaient été dégarnies d'avance, comme si l'ennemi avait prévu notre attaque et connu notre plan. Trois vaisseaux embossés dans le Saint Laurent devaient faire converger leurs feux avec ceux de cette batterie ; mais, par suite du mouvement de l'armée française, toute cette formidable artillerie s'est trouvée inutile. C'était un contre temps fâcheux...

Le général Wolf a alors donné l'ordre à l'infanterie de se porter en avant ; nos troupes, supérieures en nombre, ont fait une furieuse attaque qui a réussi. Au moment où j'ai quitté le champ de bataille, les Français reculaient, nous abandonnant une redoute où nos gens s'établissaient. Ce soir, selon sa promesse, le général Wolf plantera le drapeau d'Angleterre sur les murs de Québec.

Jean d'Arramonde devint pâle ; cette terrible nouvelle de la défaite probable de l'armée française l'avait atterré. Il resta un instant le regard fixe et hagard devant les tisons qui achevaient de se consumer dans l'âtre.

On entendait encore les lointaines détonations du canon. Ce bruit sourd et persistant dura près de deux grandes heures.

D'Arramonde reprit un peu courage.

—Puisque les batteries anglaises continuent leur feu, se dit-il, c'est que l'armée de M. de Lévis fait bonne contenance et ne lâche pas pied.... Ce bruit lointain vient toujours avec la même intensité ; les canons anglais n'ont donc pas gagné du terrain.....

Mais ces conjectures ne suffisaient pas à calmer l'angoisse qui déchirait le cœur du gentilhomme béarnais.

Il en était presque à maudire la pensée qu'il avait eue de venir dans le camp ennemi au lieu de combattre et de mourir au milieu des soldats qui défendaient Québec, lorsque tout à coup la porte s'ouvrit et Pierre Dargonne entra.

Tandis que Jean d'Arramonde restait au poste qu'il s'était assigné, le brave forgeron avait gagné une hauteur voisine située près de la rivière et d'où l'on pouvait facilement suivre les mouvements des deux armées.

Et le voyant arriver haletant et couvert de sueur, d'Arramonde comprit que le combat venait sans doute de se terminer.

Mais la présence de l'officier blessé et des deux valets lui imposait une extrême prudence.

Il dut faire un effort sur lui-même pour ne pas courir au-devant du forgeron ; il resta assis sur son escabeau, regardant toujours avec une indifférence apparente les dernières braises du foyer.

Pierre Dargonne, de son côté, ne se pressait pas de venir dire au jeune officier le résultat de la bataille.

Il était son manteau, le sus pendait à un clou et tournait dans la pièce, feignant de ranger les meubles.

A un moment, l'officier blessé, qui était assis pâle et défilait dans l'unique fauteuil de la maison, demanda de quoi écrire.

—Nicolas, s'écria aussitôt le forgeron en s'adressant à son prétendu neveu, viens m'aider à prendre cette table !

D'Arramonde quitta la place qu'il occupait près du feu entre les deux grands valets anglais et s'approcha de Pierre Dargonne.

Ce dernier lui dit précipitamment à voix basse ;

—Battus, battus à plate couture !

—Qui cela ?

—Les Anglais, parbleu !

—Jean d'Arramonde eut un tel mouvement de joie qu'il faillit laisser tomber la lourde table de chêne dont il tenait un des bords.

Lorsqu'ils eurent placé cette table devant l'officier anglais, Pierre Dargonne s'adressa de nouveau au gentilhomme béarnais.

—Viens ça, mon neveu, dit-il, tu me donneras un coup de main pour changer une barrique dans le cellier.

Et dès qu'ils furent enfermés dans le cellier :

—Ah ! monsieur, s'écria le brave forgeron avec élan, quel dommage que vous n'avez pas vu ça !... Tout d'abord les canons des Anglais ont fait un tel tapage que j'ai bien cru que la pauvre petite armée de M. de Montcalm allait être réduite en poussière..... mais lorsque le nuage de fumée s'est dissipé et que les canonnières anglaises ont voulu juger l'effet de leurs coups, ils se sont aperçus que le camp était évacué et que leurs boulets avaient été rouler au milieu des tentes vides et des tranchées abandonnées. Alors ils ont voulu attaquer les nôtres avec leur infanterie. De grandes masses noires s'engagèrent dans le ravin et profitèrent de la mare basse pour passer. Les Français ne disaient rien. Pourtant, tout à coup, au moment où les Anglais se déployaient et commençaient le feu, des volées de

(Suite à la 8ème Page)

B.B.B. Makes Rich Red Blood.

The Blood is the very essence of life. As it courses through the system it carries with it, if pure and rich, nutrition to every cell in the body. If impure, it spreads disease. If thin and watery, it fails to nourish, hence we have weakness, debility and decay.

It is the wonderful power B.B.B. has in purifying impure blood, making thin, watery blood rich and red, that is at the bottom of its marvellous success in curing disease.

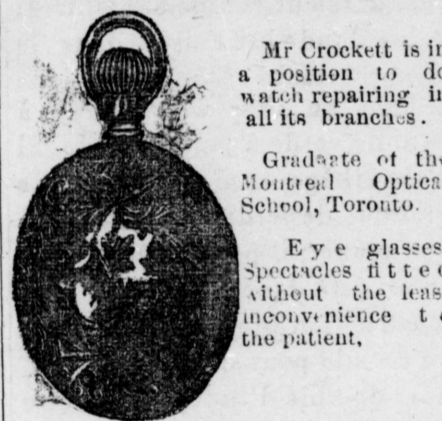
Those who are pale, thin, weak, troubled with blotches, pimples or eruptions of any kind should take B.B.B.

It makes the pale cheek rosy, the skin clear and smooth, and infuses new energy into weak, worn, run down, shattered constitutions.

Skin "I beg to state I have used Clear. Burdock Blood Bitters for impure blood, pimples on the face, &c., and derived great benefit from it. My skin is now very clear and free from all eruptions. I only used four bottles of the B.B.B. and can strongly recommend it to any person suffering from impurities in the blood or eruptions of the skin."
Mrs. G. B. HELMORE,
Spence's Bridge, B.C.

Every "I have taken B.B.B. every Spring, spring now for some years, to purify my blood and keep my system in good order, and can honestly say that I do not know of its equal anywhere."
Mrs. AGNES BARNES,
Lunenburg, N.S.

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Platinum and Silver spectacle rims at lowest price. Satisfaction guaranteed in all cases.

Refreshing Sleep COMES WHEN Milburn's Heart and Nerve Pills ARE USED.

Miss Margaret Brown, 627 Colborne St., London, Ont., says:—"My mother has been afflicted with nervousness and general debility for a long time. She suffered a great deal with insomnia, and found it almost impossible to sleep. I went to W. T. Strong's drug store and got a box of Milburn's Heart and Nerve Pills, which she took, and derived so much benefit from them that I bought another box for her. They have done her a wonderful lot of good, making her nervous system much stronger, giving her restful sleep, and removing many other symptoms which previously distressed her. I can truly say that these pills are a great remedy for any one suffering from weak nerves, general debility, sleeplessness or heart trouble."
Milburn's Heart and Nerve Pills are 50c. a box or 3 for \$1.25, at all druggists.

Quickest and Surest

CURE
—FOR—
Cramps and all kinds of pain

—AND—
Summer Complaint

—AND—
Cholera in all forms

PENDLETON'S PANACEA
Price 25 cents

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

BARBADOES

MOLASSES!

Our Cargo Molasses and Sugar landed at Tignish direct from Barbadoes has turned out excellent in quality and remarkably cheap. This we propose to retail at a small advance on cost.

BLEND TEA!

Our Samson Blend Tea is distancing everything in competition with it. Ask for "Samson Blend"

XMAS. GOODS!

Our Stores are full of Christmas Goods of all kinds, useful and ornamental, and lots of toys for the little folk.

Come to Myrick's

for Your Xmas supplies, and you will be more than pleased with the value you will receive for your money.

Dec. 9th 1898.

POUR CHAPELETS DES RR. PP. CROISIERS. Médailles et Petits Chaplets de St Antoine, Timbres poste obitérés Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

KEEP YOUR COAT NEAT—by wearing one of our collar springs. It is the finest out. 15 cents each or two for 25 cents, postpaid.

Address
Thalman Mfg. Co.,
417 E Baltimore St.
Baltimore, Md.

XMAS—we will mail you 25 different kinds of Postage Stamps, different countries, in a stamp album for 15 cents postpaid. Address.

Wm. J. Myers
15 N. Payson St.
Baltimore, Md.

RUBBER NECK—The latest out. Get one and you can see more fun in one night than you can in a week. Price 20 cents each, postpaid. Address

Thalman Mfg. Co.,
417 E Baltimore St.
Baltimore, Md.

BERNARD BROS

—OXO—

ATTENTION

Something of interest to the Farmers

We buy all kinds of Grains. Backwheat, Barley, Oats, Wheat, etc.

We buy old Rope, Bones, old Rabbers, Sheep Pelts, Hides, etc.

We take everything that farmers have to sell.

Our motto is Live and let live.

We want to give the farmers a chance.

We do not forget the fishermen either. Fish—Dry Fish—Food Price.

Our stock is complete, of the best goods at low prices

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.

FALL GOODS

Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right.

Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

Boots and Shoes

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.